

Doc 1 p. 96

La guerre froide vue des États-Unis

Au moment présent de l'histoire du monde, presque toutes les nations se trouvent placées devant le choix entre deux modes de vie. [...]

L'un de ces modes de vie est fondé sur la volonté de la majorité. Ses principaux caractères sont des institutions libres, des gouvernements représentatifs, des élections libres, des garanties données à la liberté individuelle, à la liberté de parole et du culte et à l'absence de toute oppression politique.

Le second mode de vie [...] s'appuie sur la terreur et l'oppression, sur une radio et une presse contrôlées, sur des élections dirigées et sur la suppression de la liberté personnelle.

Je crois que les États-Unis doivent pratiquer une politique d'aide aux peuples libres [...]. Je crois que notre aide doit se manifester en tout premier lieu sous la forme d'une assistance économique et financière [c'est le plan Marshall].

- Discours du président américain Harry Truman, 12 mars 1947.

Doc 2 p. 96

La guerre froide vue de l'URSS

Un nouveau type d'État a été créé : la République populaire¹, où le pouvoir appartient au peuple, où la grande industrie, le transport et les banques appartiennent à l'État et où la force dirigeante est constituée par le bloc des classes travailleuses de la population, ayant à sa tête la classe ouvrière. [...]

Plus nous nous éloignons de la fin de la guerre, et plus nettement apparaissent les deux principales directions de la politique internationale de l'après-guerre [...] : le camp impérialiste² et antidémocratique d'une part, et, d'autre part, le camp anti-impérialiste et démocratique. Les États-Unis sont la principale force dirigeante du camp impérialiste. L'Angleterre et la France sont unies aux États-Unis. [...] Le but principal du camp impérialiste consiste à renforcer l'impérialisme, à préparer une nouvelle guerre impérialiste, à lutter contre le socialisme et la démocratie.

- Rapport d'Andreï Jdanov, l'un des dirigeants de l'URSS, septembre 1947.

Chapitre 5 – La guerre froide, un monde bipolaire (1947-1989)

1. Ou « démocratie populaire » (→ p. 94).
2. L'URSS accuse les États-Unis de vouloir construire un empire économique en Europe.

Doc 5 p. 97

Un affrontement technologique

Youri Gagarine est le premier homme envoyé dans l'espace.

a. Notre pays a [...] créé le premier vaisseau-satellite, il s'est élancé le premier dans le cosmos. N'est-ce pas la manifestation la plus éclatante de la liberté authentique du peuple le plus libre du monde, le peuple soviétique !

■ Discours de Nikita Khrouchtchev, 14 avril 1961.

b. Si nous voulons gagner la bataille actuellement engagée à travers le monde entre la liberté et la tyrannie, [...] notre nation doit se donner comme objectif, d'ici la fin de la décennie, d'envoyer un homme sur la Lune et de le ramener sain et sauf sur la Terre. [...] À vrai dire, ce ne sera pas un homme qui ira sur la Lune, mais une nation tout entière¹.

■ Discours de John F. Kennedy au Congrès, 25 mai 1961.

1. Les Américains seront les premiers à marcher sur la Lune, en 1969.

Doc 3 p. 99

Discours de Kennedy à Berlin-Ouest (1963)

Il ne manque pas de personnes au monde qui ne veulent pas comprendre ou qui prétendent ne pas vouloir comprendre quel est le litige entre le communisme et le monde libre. Qu'elles viennent donc à Berlin. D'autres prétendent que le communisme est l'arme de l'avenir. Qu'ils viennent eux aussi à Berlin [...].

Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. [...] Le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste. Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur, car il constitue à nos yeux une offense non seulement à l'histoire mais encore une offense à l'humanité. [...]

Tous les Hommes libres, où qu'ils vivent, sont citoyens de cette ville de Berlin-Ouest et pour cette raison, en ma qualité d'homme libre, je dis : « *Ich bin ein Berliner* ».

■ Discours du président américain
John F. Kennedy à Berlin-Ouest, le 26 juin 1963.

Doc 2 p. 100

La réaction du président Kennedy

Au cours de la dernière semaine, nous avons eu des preuves incontestables de la construction de plusieurs bases de fusées dans cette île opprimée. [...]

J'ai donné des instructions pour que soient prises immédiatement les mesures initiales suivantes :

- [...] Une stricte quarantaine¹ sera appliquée sur tout l'équipement militaire offensif à destination de Cuba [...].
- Les États-Unis auront pour politique de considérer tout lancement d'un engin nucléaire à partir de Cuba contre une nation quelconque du continent américain comme une attaque de l'Union soviétique contre les États-Unis, attaque exigeant une riposte sur une grande échelle contre l'Union soviétique [...].
- Conformément à la charte des Nations unies, nous demandons ce soir une réunion d'urgence du Conseil de sécurité² [...].

Chapitre 5 – La guerre froide, un monde bipolaire (1947-1989)

• Je fais appel à M. Khrouchtchev afin qu'il mette fin à cette menace [...]. Je lui demande d'abandonner cette politique de domination mondiale et de participer à un effort historique en vue de mettre fin à une périlleuse course aux armements et de transformer l'histoire de l'Homme.

■ Discours du président américain John F. Kennedy,
le 22 octobre 1962.

1. Le blocus.

2. De l'ONU.

Doc 4 p. 101

La résolution du conflit vue par N. Khrouchtchev

Le président Kennedy, dans un ultimatum, exigea que nous retirions les fusées et les bombardiers amenés à Cuba. [...] Je compris qu'il devenait urgent de reconsidérer notre position. Camarades, dis-je, il nous faut trouver un moyen de sortir de ce conflit sans nous humilier. En même temps, bien sûr, nous devons prendre garde à ne pas compromettre la situation de Cuba¹.

Une note fut envoyée aux Américains dans laquelle nous nous déclarions prêts à évacuer les fusées et les bombardiers si le Président nous donnait l'assurance que Cuba ne ferait l'objet d'aucune invasion de la part des États-Unis ou de tout autre pays. Finalement, Kennedy céda et accepta de faire une déclaration dans laquelle il prenait cet engagement.

■ Jean-Pierre Vivet, *Les Mémoires de l'Europe*.

L'Europe moderne, Robert Laffont, 1973.

1. C'est-à-dire préserver le régime communiste de Fidel Castro, allié de l'URSS.

Mémo art p. 102

- Les *blockbusters* sont des films américains à gros budget dont le but est de produire des bénéfiques records en touchant un public le plus large possible.
- Dans les années 1970, le cinéma hollywoodien est en crise. Le public préfère regarder la télévision. Le succès de films comme *Les Dents de la mer* (1975) et *Star Wars* (1977) change les choses. Désormais, Hollywood produit des films qui, à chaque fois, créent l'événement. Il s'agit de faire vivre une émotion que l'on ne peut pas retrouver à la télévision.
- La guerre froide offre une idéologie simpliste qui oppose « nous » et « eux ». Elle permet de rassembler des spectateurs variés, mais unis par leur soutien aux États-Unis. La guerre froide devient donc un arrière-plan de nombreux films.

Doc 4 p. 103

Un combat idéologique

La femme de Drago s'adresse aux Américains : « Vous avez l'intime conviction d'être mieux que nous. Vous avez l'intime conviction que votre pays est tellement bon et le nôtre tellement mauvais. Vous avez l'intime conviction d'être si justes et vous nous croyez si cruels. »

Le représentant de l'URSS : « Et bien, tout ça c'est de la fausse propagande pour soutenir [votre] gouvernement antagoniste¹ et violent. »

Paulie (beau-frère de Rocky) : « Oh, la violence, c'est tout de même pas mon peuple qui a bâti le mur de Berlin, non ? » [...]

Le représentant de l'URSS : « La simple défaite de votre petit soi-disant champion montrera à quel point votre société est devenue pathétique et faible. »

■ Dialogues extraits du film *Rocky IV*, 1985.

1. Qui souhaite le combat.

Leçon

La guerre froide, un monde bipolaire (1947-1989)

➤ *Comment s'organisent les relations internationales au temps de la guerre froide ?*

A Aux origines de la guerre froide

1. Deux puissances, deux idéologies

- Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, des tensions apparaissent entre les États-Unis et l'URSS, les deux grands vainqueurs. Chacun cherche à étendre sa zone d'influence. Leurs idéologies sont incompatibles : démocratie et capitalisme pour les États-Unis, communisme pour l'URSS.

2. Le début de la guerre froide

- Après-guerre, l'URSS impose des dictatures communistes dans les pays d'Europe de l'Est. On parle alors d'un « **rideau de fer** » qui coupe l'Europe en deux.

Chapitre 5 – La guerre froide, un monde bipolaire (1947-1989)

- En 1947, Harry Truman critique la volonté d'expansion du communisme. Il souhaite l'empêcher de s'étendre, notamment en Europe, grâce à l'aide économique du **plan Marshall**. L'URSS de Staline dénonce la volonté des États-Unis de dominer économiquement le monde.

B Deux blocs rivaux

1. La constitution d'un monde bipolaire

- Deux blocs d'alliances opposées s'organisent : le bloc de l'Ouest, derrière les États-Unis, dont les membres sont alliés militairement dans l'**OTAN**, et le bloc de l'Est, derrière l'URSS, uni par le **pacte de Varsovie**.
- Le but de chaque camp est de consolider sa zone d'influence et de limiter l'extension du camp opposé. Pourtant, en 1949, le bloc de l'Est se renforce avec l'arrivée au pouvoir du communiste Mao Zedong en Chine.
- En 1961, le mur de Berlin est le symbole du **monde bipolaire**.

2. L'« équilibre de la terreur »

- En 1949, l'URSS se dote de l'arme atomique. Grâce à la **dissuasion nucléaire**, le conflit n'éclate jamais directement entre les deux grandes puissances qui craignent de voir leur territoire entièrement détruit.

3. Compétition et propagande pendant la guerre froide

- Les États-Unis et l'URSS rivalisent dans tous les domaines. Ils mènent une guerre idéologique et culturelle (radio, cinéma, BD, etc.). La conquête spatiale est utilisée comme un outil de propagande. En 1961, les Soviétiques envoient le premier homme dans l'espace, mais, en 1969, ce sont les Américains qui marchent sur la Lune.

C Crises et tensions pendant la guerre froide

1. Les crises de la guerre froide

- Si l'URSS et les États-Unis ne s'affrontent pas directement, il existe de nombreuses crises et guerres locales. Entre 1950 et 1953, les deux puissances se combattent indirectement en Corée. En 1962, la crise de Cuba met le monde au bord de la guerre mondiale.

Chapitre 5 – La guerre froide, un monde bipolaire (1947-1989)

2. La Détente

- Pourtant, après la crise de Cuba, Kennedy et Khrouchtchev comprennent la nécessité de renforcer le dialogue entre les deux blocs. S'ensuit une période de « Détente » qui n'exclut cependant pas les conflits indirects, comme l'intervention américaine au Viêtnam en 1964.

3. La fin de la guerre froide

- Au milieu des années 1980, l'URSS est épuisée économiquement par la course à l'armement.
- La guerre froide se termine avec la chute du mur de Berlin en 1989, suivie de la réunification allemande. En 1991, l'URSS disparaît.

Vocabulaire

- Dissuasion nucléaire

Doctrines qui partent du principe qu'une guerre nucléaire provoquerait la destruction totale des deux camps.

- Monde bipolaire

Expression qui permet de décrire l'état du monde au temps de la guerre froide.

- OTAN

Alliance militaire autour des États-Unis signée en 1949, appelée bloc de l'Ouest.

- Pacte de Varsovie

Alliance militaire autour de l'URSS signée en 1955 par les démocraties populaires, appelée bloc de l'Est.

- Plan Marshall

Plan d'aide économique proposé par les États-Unis aux pays touchés par la guerre afin qu'ils se reconstruisent.

Chapitre 5 – La guerre froide, un monde bipolaire (1947-1989)

- Rideau de fer

Expression désignant la frontière qui coupe l'Europe en deux, d'un côté les pays libres du bloc de l'Ouest et de l'autre les pays communistes du bloc de l'Est.

Biographies p. 105

- **Harry Truman (1884-1972)**

Président des États-Unis de 1945 à 1953.

- **John Fitzgerald Kennedy (1917-1963)**

Président des États-Unis de 1961 à 1963.

- **Nikita Khrouchtchev (1894-1971)**

Principal dirigeant de l'URSS de 1953 à 1964.

Doc 1 p. 108

Le plan Marshall

Le président américain Truman justifie l'aide des États-Unis aux pays européens.

Je crois que notre aide doit consister essentiellement en un soutien économique et financier. Les germes des régimes totalitaires¹ sont nourris par la misère et le besoin. Ils se répandent et grandissent dans la mauvaise terre de la pauvreté et de la guerre civile. Ils parviennent à maturité lorsqu'un peuple voit mourir l'espoir d'une vie meilleure.

Nous devons faire en sorte que cet espoir demeure vivant. Les peuples libres de la Terre attendent de nous que nous les aidions à conserver leurs libertés. Si nous manquons à notre rôle directeur, nous pourrions par là même mettre en péril la paix du monde [...].

■ Déclaration du président Truman au Congrès américain,
12 mars 1947.

1. Allusion à l'URSS et aux dictatures communistes.